



**Independent
Media Arts Alliance**
**Alliance des arts
médiatiques indépendants**

Journée des arts sur la Colline 2014

Entretiens filmés par l'Alliance des arts médiatiques indépendants

21 octobre 2014

L'AAMI a rencontré des députés dans le cadre de la Journée des arts sur la Colline 2014. Les alliés des arts d'un littoral à l'autre se sont donné rendez-vous à Ottawa le mardi 21 octobre pour rencontrer les parlementaires pour la Journée des arts sur la Colline organisée par la Coalition canadienne des arts :

www.lacoalitioncanadiennedesarts.com.

Les principales discussions ont porté sur le rôle de l'investissement fédéral dans les arts pour la santé économique et sociale du Canada. La Journée des arts sur la Colline 2014 a attiré des centaines de partisans des arts, prenant part à plusieurs réunions prévues avec des députés, des sénateurs et des hauts fonctionnaires de tous les partis confondus.

Elizabeth May

Députée de Saanich-Gulf Islands (Parti Vert)

Transcription

Traduction : AAMI

Pouvez-vous parler d'une expérience artistique inoubliable qui a affecté votre vie?

Il est difficile de choisir une expérience d'art mémorable. J'ai grandi dans une famille d'artistes. Ma mère était sculpteur et pianiste, mon oncle était acteur, donc j'ai grandi dans une famille très engagée artistiquement. Mon père était comptable ce qui équilibre les choses. Et personnellement, je suis écrivain, je sais que cela ne le paraît pas car je siége au Parlement, j'ai écrit huit livres, et je fais partie de la communauté des arts et de la culture. La plupart de mes amis les plus proches sont peintres, poètes et ce que je considère comme de "vrais écrivains" qui produisent. Mon meilleur ami est Farley Mowat. J'ai été donc entourée d'art sous toutes ses formes toute ma vie et cela fait partie de qui je suis.

En tant que membre du parlement quelles sont les actions que vous allez mener pour soutenir les communautés artistiques ?

Nous devons arrêter de penser aux arts comme à quelque chose qui procure un frisson. Je pense que dans la défense des arts, nous tombons dans le piège en voulant tout réglementer. En ne comptant que la valeur économique d'une communauté artistique et culturelle. En parlant de l'aspect concurrentiel et ainsi de suite. Tout cela est vrai.

Et c'est un secteur immense et le cinéma dans ma propre province qui est la Colombie-Britannique, par exemple, crée plus d'emplois que la pêche et l'exploitation minière à l'heure actuelle. Vous vous pouvez donc parler de l'aspect économique. Il est très important que nous ne perdions pas cet argument, que nous ne perdions pas de vue l'importance de veiller à ce que les artistes survivent. Je grince un peu des dents lorsque l'administration Harper nous montre un mur de paillettes pour célébrer les arts, et nous célébrons les artistes qui ont réussi aux États-Unis. Je ne veux vraiment pas que ce soit accès sur la célébrité, je veux que nous célébrions notre culture, qui fait partie intégrante de chaque communauté.

Nous devons donc soutenir les artistes avec de meilleurs avantages fiscaux, les modèles proposés en Irlande, à Berlin sont vraiment de bons exemples sur comment attirer des talents au Canada.

Comment, comme par exemple quand Richard Florida parle du secteur créatif, attirons-nous les investissements et enrichissons la vie d'une communauté.

Oui, il ya une ligne de fond et il ya un compte bancaire et il prend tout son sens à la moyenne des revenus fiscaux des artistes au fil du temps. Il est juste, lorsque vous avez une année complète de travail, de pouvoir en faire financièrement la moyenne. Cinq ans de travail pour quatre ans de pauvreté et une année de revenu, Nous devons faire beaucoup plus pour protéger nos institutions, la politique du parti vert appelle à l'indépendance de nos institutions culturelles; Téléfilm Canada, Radio-Canada, l'Office national du Film, chacun d'eux doit pouvoir choisir qui gère ces organismes et non un parti politique. Mais plutôt un jury composé de personnes qui savent réellement ce qui est nécessaire pour que ces institutions soient saines. Et biensûr, un financement stable, prévisible et durable pour les arts et les entités culturelles. Et pour une santé démocratique, la clé est de protéger la CBC et la radio du Canada pour qu'elles soient indépendantes et moins intimidées, dirons-nous, par ceux au pouvoir. Avec la possibilité d'être effectivement le radiodiffuseur public indépendant dont nous avons besoin.

Pensez-vous que les fonds publics alloués à l'art permettent l'indépendance des artistes ?

Nous avons toujours connu la caricature de l'artiste affamé, ça ne devrait pas être ainsi. Mais nous savons que c'est commun pour la plupart des artistes, alors l'une des choses que le parti vert conçoit est que nous devons mettre fin à la pauvreté plutôt que de traiter des segments de société et créer une garantie d'un revenu minimal, et puis quand les personnes ont des revenus au-dessus de ce niveau dans un pays aussi riche que le Canada, nous ne devrions permettre à quiconque d'être en dessous du seuil de pauvreté. Nous pouvons le faire relativement facilement. Voilà donc une partie de nos idées politiques afin de mettre fin à la pauvreté et qui aura pour effet de mettre fin à la pauvreté aussi pour les artistes afin d'assurer que les événements artistiques locaux soient correctement financés. Que les personnes aient la possibilité de vendre leur travail en assurant un contenu canadien, par le biais de divers aspects de ce que l'on pourrait appeler une industrie du divertissement au Canada. Il n'y a aucune raison pour que les enfants d'artistes ne puissent pas être en mesure de bien manger, il n'y a aucune raison pour que les enfants de chacun, dont les deux parents ont des emplois dans des fast-food. Tous les enfants du Canada méritent d'avoir un bon départ dans la vie et la seule façon de mettre fin à la pauvreté des enfants est de mettre fin à la pauvreté.

Mot de fin

Juste dire merci à tous les artistes du Canada pour rendre ce pays si particulier, et célébrer qui nous sommes. Nous devons protéger nos artistes sans cela nous ne pourrions pas avoir une culture canadienne propre. Et distinguer nos régions. Nous devons protéger nos arts.

.....

L'Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI) est un organisme national à but non lucratif dirigé par ses membres et qui travaille à l'avancement et au renforcement de la communauté des arts médiatiques au Canada. Représentant plus de 90 organisations indépendantes de production, distribution et diffusion en cinéma,

vidéo, audio et nouveaux médias dans le pays, l'AAMI sert ainsi plus de 16 000 artistes indépendants et travailleurs culturels.

Le terme des arts médiatiques s'applique à toutes les formes d'œuvres d'art liées au temps ou interactives qui sont créés par l'enregistrement de sons, d'images visuelles, ou de nouvelles technologies. Ces œuvres d'art sont des expressions créatives et englobent les domaines du cinéma, de l'audio, de la vidéo et de l'informatique, de l'art numérique électronique.